

# Pierre Jean Giloux

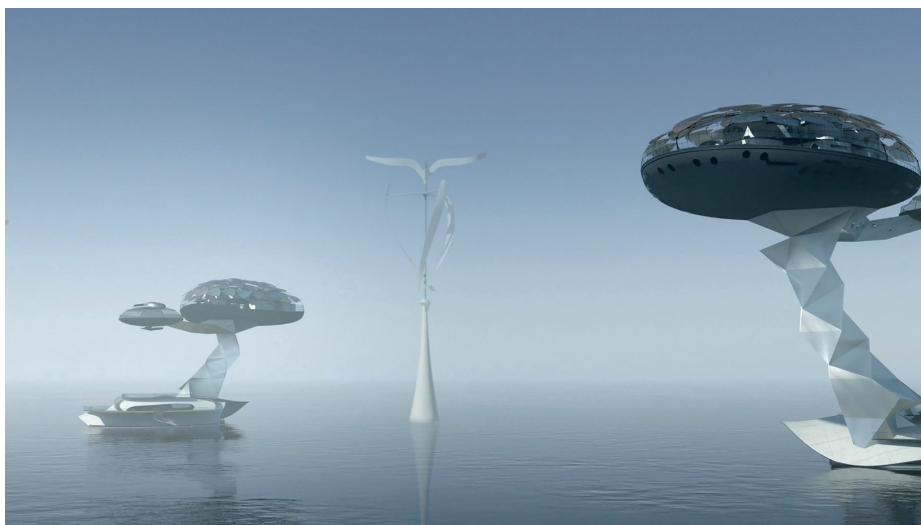
## Le Métabolisme hier, aujourd'hui et demain

Auteur :  
Christophe Le Gac

EXPOSITIONS

ÉVÈNEMENTS :

CRÉE



Pierre Jean Giloux investit la chapelle du Genêteil à Château-Gontier, en Mayenne, sous le thème du Métabolisme japonais et par la mise en place d'un *display* monumental. Quatre écrans de grandes dimensions invitent le visiteur à habiter littéralement les images diffusées et à devenir un quidam déambulant dans les artères des mégapoles nippones comme Tokyo, Yokohama, entre autres. Revenu d'un séjour à la Villa Kujoyama (Kyoto) en 2015, l'artiste y a écrit le scénario de *Stations*, dernier des quatre films présentés dans la chapelle du XII<sup>e</sup> siècle.

### Tester les utopies grâce au numérique

Depuis l'apparition de la conception assistée par ordinateur, des logiciels 3D, l'augmentation régulière des fréquences d'horloge des micro-ordinateurs et les capacités de stockage des disques durs, de nombreux chercheurs, architectes et artistes s'amuse à tester, dans un réalisme analogique, les utopies - depuis celle de Thomas More jusqu'aux plus récentes modélisations du cerveau, en passant par celles de la seconde avant-garde architecturale (archigram, archizoom, superstudio, etc). Pierre Jean Giloux décide de travailler les concepts inventés par un petit groupe d'architectes japonais : les métabolistes.

Déjà bien établi à l'époque, Kenzo Tange décide de créer un atelier de recherche au sein de son agence. Composé de Kisho Kurokawa, de Kiyonori Kikutake, du critique Noboru Kawazoe et du maître japonais du brutalisme, le groupe participe à la *World Design Conference* de Tokyo en 1960. A cette occasion les rejoignent Fumihiko Maki, Masato Otaka et Kiyoshi Awasu, et ensemble, ils publient *Metabolism 1960 - A proposal for a New urbanism*, dans lequel ils considèrent « la société humaine comme un processus vivant » et souhaitent « élaborer un système grâce auquel l'homme garderait le contrôle de la technologie ». Le groupe éclatera au moment même où leurs idées s'incarnent enfin dans des architectures construites, lors de la fameuse exposition universelle d'Osaka (1970) qui consacrera l'avènement du Japon comme grande puissance mondiale émancipée de son occupation américaine post seconde guerre mondiale.

Fort de tout ce savoir et d'un long travail de phénoménologie sur le terrain, Pierre Jean Giloux monte des films où se mélangent photographies, enregistrements à la caméra et réalisation d'images de synthèse de bon nombre de projets jamais réalisés par les Métabolistes. Les trois couches de médiums lui permettent de mélanger savamment la réalité physique de la ville, sa dimension onirique et son horizon toujours possible.

1

2

3

### Le travelling comme grille de lecture

Une fois dans l'espace d'exposition, vous êtes littéralement transportés dans une ambiance à la *Blade Runner* ou dans la traversée du Scramble de Shibuya, à Tokyo. Un parallélépipède vous fait face avec le titre de l'exposition *Invisible Cities* dont chaque lettre est constituée de plusieurs trous d'où s'échappe de l'intérieur des raies de lumières provenant de *Shrinking Cities*. Placé au sol, ce film déambule dans les entrailles des mégapoles via les fenêtres des trains, de jour comme de nuit. A la vue de ces travellings hypnotisants, il est difficile de ne pas penser au cinéma de Ozu et d'un inoubliable plan-séquence dans le *Solaris* de Tarkovski, tourné à Tokyo au tout début des années soixante-dix. Les trois autres films diffusés sur des écrans à hauteur différente, un contre un mur, les deux autres flottent dans l'espace. L'un se nomme *Metabolism*, l'artiste y fait vivre le projet fou de Kurokawa, *Helix City* (1961), et *Clusters in the air* (1962), de Arata Isozaki - un moment associé au mouvement -, le tout sous une pluie de fleurs de cerisiers et un réalisme à s'y méprendre. Toute personne ne connaissant pas Tokyo, pense être devant des bâtiments existants, construits. Dans la diagonale, un autre court-métrage *Japan Principle*, continue la dérive urbaine, entre réalité et fiction, à bord du *The Egg of Winds*, projet volant de Toyo Ito - enfant métaboliste ! Le dernier court s'appelle *Stations*, entre film d'animation et documentaire, il montre plusieurs architectures réactivées de l'exposition universelle de Osaka et un projet virtuel sorti des eaux du lac Biwa, plus grande réserve d'eau naturelle du Japon.

Comme à la sortie d'un grand film de cinéma, il vous faut pas mal de temps pour vous reconnecter avec le monde des vivants et l'environnement bâti bien médiocre de nos petites cités provinciales en carton-pâte du XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> siècle.

Pierre-Jean Giloux  
*Invisible Cities*  
Jusqu'au 13 novembre 2016  
Exposition du mercredi au dimanche de 14h à 19h  
Le Carré - Scène nationale Centre d'art contemporain  
Pays de Château-Gontier  
<http://www.le-carre.org/centre-dart-contemporain/>



Pierre Jean Giloux, *METABOLISM*, film 11', 2016.  
Courtesy de l'artiste, Solang Production Paris Brussels  
de la Chapelle du Genèveil, Château- Gontier et du CNC